

de l'eau la plus froide, au visage seulement & non ailleurs, en se servant pour cela d'un gobelet ou d'un pot quelconque, qu'on remplit dans des seaux qu'on a sous la main. Cette opération faite par plusieurs personnes alternativement, doit être pratiquée avec vigueur, & continuée pendant plusieurs heures sans relâche, ou jusqu'à ce qu'on aperçoive quelques signes de vie, qui se manifestent ordinairement par de petits hoquets. Alors si l'on peut faire ouvrir la bouche au suffoqué, on tâche de la contenir ouverte, en lui insinuant entre les dents de petits morceaux de bois pour pouvoir lui faire avaler quelques cuillerées d'eau, ou lui placer sur la langue du sel de cuisine en poudre; on lui introduit dans les narines de l'esprit volatil de sel ammoniac, dont on a imbibé des papiers roulés en forme de mèche, & qu'on a soin de renouveler: on reprend ensuite & très-promptement la projection de l'eau froide au visage, & on la continue jusqu'à ce que le malade donne des preuves de connoissance, & qu'il commence à articuler des mots. Aux hoquets succèdent le vomissement & un tremblement universel; & si la connoissance subsiste & se fortifie, on transporte le malade dans un lit légèrement baigné, on l'essuie avec des serviettes chaudes, & deux personnes sont occupées à lui frictionner, l'une le tronc, l'autre les extrémités, à lui faire respirer de l'esprit volatil de sel ammoniac, & à lui faire avaler quelques cuillerées d'une potion appropriée